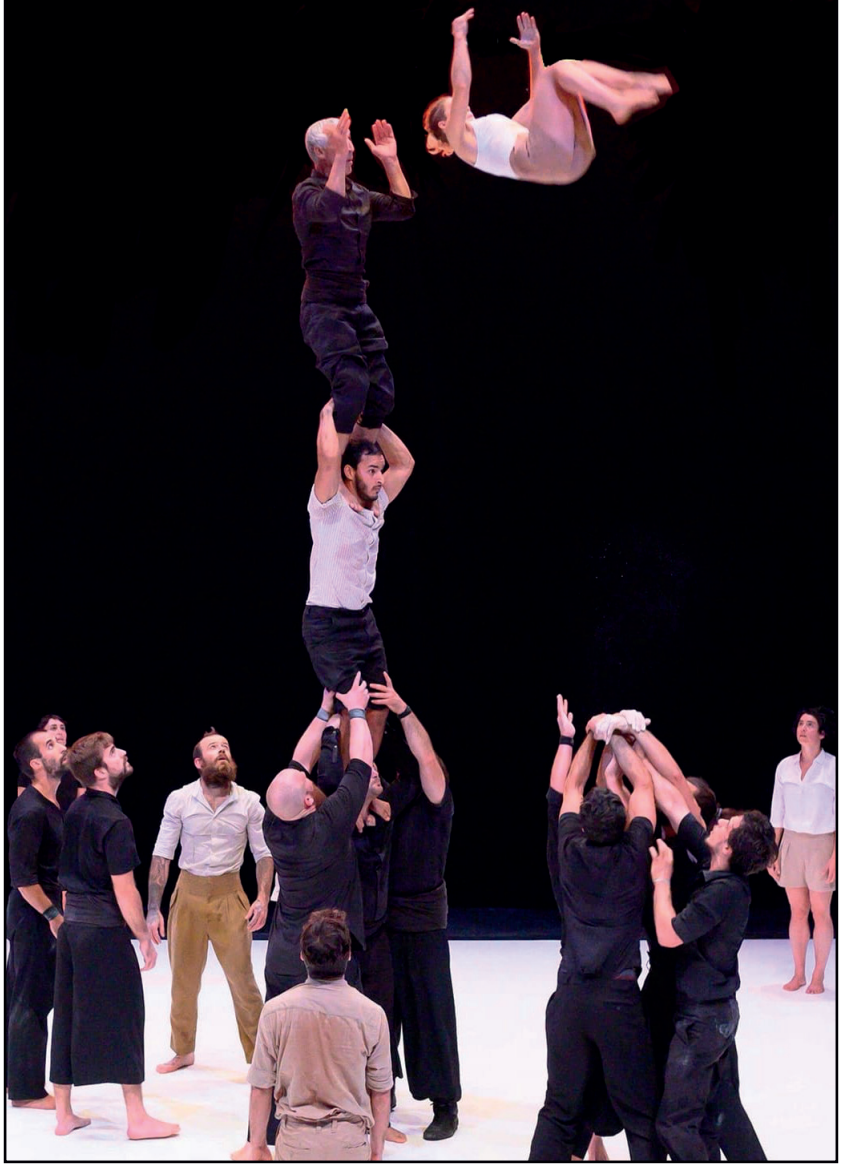


FACE A FACE



LE PROJET EN BREF

Face à Face est un spectacle de cirque dansé qui prendra vie aux Anciens abattoirs de La Chauv-de-Fonds.

En partant du thème proposé par la ville pour le mois d'août*[1] sur les fronts et frontières, nous avons imaginé une création s'inscrivant dans l'espace public, qui impliquera les spectateurs et les emmènera dans un voyage immersif, afin de s'interroger sur la nécessité du lien. La danse et le cirque seront utilisés comme un outil de médiation pour aller à la rencontre de l'autre, et non comme un art performatif pour impressionner. Nous créons un temps de rencontre pour aller vers l'autre et éprouver la force du «faire ensemble» à travers un moment de partage où les spectateurs deviennent acteurs et sont invités à participer aux scènes. Nous éprouverons ainsi ensemble la force du collectif, partagerons nos souvenirs et bâtirons ensemble un moment de communauté. Nous questionnerons également comment les appartenances et les identités peuvent dresser des murs.

A partir du thème proposé, je me suis inspirée d'un extrait du livre d'Amin Maalouf *Les identités meurtrières* pour créer une performance en 7 tableaux:

«Pourquoi faut-il, en cette fin de siècle, que l'affirmation de soi s'accompagne si souvent de la négation d'autrui? Nos sociétés seront-elles indéfiniment soumises aux tensions, aux déchaînements de violence, pour la seule raison que les êtres qui s'y côtoient n'ont pas tous la même religion, la même couleur de peau, la même culture d'origine? Y aurait-il une loi de la nature ou une loi de l'Histoire qui condamne les hommes à s'entretuer au nom de leur identité?»

Face à ce constat, l'urgence est de recréer du lien, retrouver ce qui nous rend humains. Proposer un temps commun pour vivre la force du collectif et démontrer que nous n'existons qu'à travers le regard de l'autre. Dans un monde de plus en plus individualiste, marcher ensemble pour se rappeler que nous sommes interdépendants, qu'il est nécessaire de se soutenir, de porter ensemble de nouveaux regards sur l'autre et vers l'horizon.

**Dansons,
dansons,
sinon
nous sommes
perdus**

Pina Bausch

C'est parce que nous refusons cette fatalité que nous continuons à nous tendre la main, à éviter les pièges des stéréotypes qui tendent à nous diviser, à vous proposer des expériences in situ autour du faire ensemble pour éprouver la force collective. Nous vous invitons à danser ensemble le temps d'un souffle afin de faire corps.

Malgré la chute imminente, nous continuons à bâtir, à nous ériger vers le ciel en créant des colonnes de corps, en nous envolant sur des trapèzes. Se tisser, se nouer et faire face, faire pack pour contrer les vents et la lourdeur de la gravité. Faire voler les corps, proposer des moments de légèreté pour s'évader.



[1] *«Août s'ouvre sur les récits officiels, les hymnes et les feux d'artifice. Mais derrière les symboles, les tensions affleurent: qu'est-ce qu'être Suisse? Quelle place pour les langues, les cultures, les différences? L'art descend dans la rue, investit les places, brouille les frontières. Les récits alternatifs prennent le pas, redessinent la carte. Tous les arts de la scène prennent le devant. On célèbre ce qui bouge, ce qui respire. Les voix se mêlent, les corps racontent. La ville devient rituelle, elle est transe collective. Et au milieu de tout ça, les échos des révoltes passées viennent nourrir nos imaginaires. On joue, mais pour de vrai.»

LE LIEU IDÉAL

Nous voulons explorer les Abattoirs, lieu marqué socialement, économiquement, politiquement et culturellement. Leur architecture industrielle ouvre de multiples potentialités acrobatiques. Leur histoire, faite de mémoire ouvrière et de violence symbolique, entre écorchures et suspensions, fait écho à notre propos: des corps fragiles, en lutte, pendus à leur propre poids, comme l'industrie l'a imposé aux hommes.

Le spectacle vise à bâtir un pont où artistes et spectateurs ne font qu'un, quelles que soient leurs origines, leur sexe, ou leur classe sociale. Mis à nu par le regard de l'autre, chacun est appelé à prendre part à l'action.

Nous voulons réveiller ce que ce lieu porte: l'enfermement, les boucheries de 14-18, la misère ouvrière, les manufactures et leurs polices sanitaires. Mais aussi proposer une transformation : sublimer le réel, réinvestir ces murs chargés de mémoire pour y ouvrir un espace de rêve, de collectif, de care. Non pas dans l'utopie naïve, mais en assumant nos fragilités, nos hésitations, nos corps vacillants face à la dureté du métal.

Il s'agit de faire dialoguer les temporalités, de réanimer les histoires enfouies dans la pierre par le corps en mouvement et la voix du conteur. En portant l'Autre, célébrer les différences comme une force. En dansant la chute, sublimer nos fragilités. En faisant danser le spectateur, bousculer les barrières et les perceptions.

Nous voulons créer dissonances et résonances par l'expérience sensible, offrir un espace éphémère où transformer l'imaginaire et déplacer les points de vue sociaux, politiques, culturels. Enfin, dans le temps de création-laboratoire, le public sera invité à suivre et nourrir le processus, pour que la rencontre commence dès l'origine.

Proposer le spectacle à d'autres «Abattoirs» devenus des lieux culturels (à Toulouse, Genève, Paris...) avec le label «La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle» permettrait de prolonger l'événement au-delà de 2027.

Tableau I - Exploration de l'inversion des perceptions

L'ENVERS ET L'ENDROIT

Nous donnons rendez-vous au public autour du skate park où débutera le premier tableau. Il est invité à se balader au milieu des rampes où des corps sont figés comme des sculptures qui forment un trompe-l'œil. Un homme apparaît poussant très lentement un caduc transportant une sorte de machinerie rocambolique et baroque à la «Mad max» composé d'un gramophone, de mécanismes à la Tinguely, et d'une vieille radio. Après quelques grognements, ajustement des antennes, il fait grésiller une ampoule puis le son des aiguilles qui grattent des vinyles, la chanson de Léo Ferré «Tout s'en va», retentit. Les corps se mettent alors très lentement en mouvement et commence une chorégraphie de glissades et de superpositions des corps pour parvenir, en formant des grappes comme des fourmis, à atteindre le haut des rampes. Cette scène ouvre le spectacle sur un univers où tout s'effondre, des corps qui luttent contre la gravité parfois fictive pour continuer à s'élever, à avancer.

Le skate parc donne une scénographie idéale pour créer cette confusion entre le haut et le bas, pour créer des images trompe-l'œil et développer une recherche chorégraphique autour d'images miroirs qui questionnent la perspective et inversent les perceptions.



Figure 1: «Plan B» d'Aurélien Bory

Tableau II - Ou l'exploration des souvenirs

L'ESCALIER INFINI

Les artistes disparaissent hors des rampes et l'homme-cadi fait entendre sa voix. Il raconte l'histoire des Abattoirs, son char évoquant ceux qui transportaient les carcasses. Ces récits auront été recueillis lors d'entretiens avec des personnalités ayant connu les espoirs de reconversions du site classé au patrimoine. L'aspect participatif s'inscrit dès la création: le comédien ira interviewer des habitants pour collecter des souvenirs clés, certains spectateurs étant ensuite interpellés pendant le spectacle. Ces interactions directes l'aident à reconstituer une mémoire commune.

En déroulant les événements marquants des Abattoirs, il entraîne le public à se lever, avancer, écouter des enregistrements mêlant voix des habitants et sons de machines.

Nos corps mettront en images ces chairs à sang, oscillant entre raideur et flux organique. Notre désir est de déferler sur la ville comme une vague éphémère pour y conter un récit d'un peuple en exil qui se reconstruit ensemble, utiliser l'histoire de la ville et ses récits, célébrer le passé et laisser les artistes s'en emparer comme un terrain de jeu à explorer.

Son vocabulaire est la persévérance des corps, à résister à la gravité, à la défier et la déjouer.

Devant le public, les acrobates bâtissent un escalier infini avec leurs corps. Grâce à la masse, l'un d'eux s'élève toujours plus haut, avant d'être absorbé par le groupe qui forme des vagues. Le public est invité à «faire masse» pour aller plus haut encore, jusqu'aux fenêtres, aux murs d'enceinte ou sur le toit d'un garage, en jouant avec les spécificités des Abattoirs.



Tableau III - Ou l'exploration de la chute sans gravité

TOMBER, TOMBER ENCORE

Une scène de chutes dans la joie sur un air d'Edith Piaf: la foule.

Des corps qui vacillent, une main qui rassure. Puis des vertiges qui grandissent dans le cortège (des figurants-participants en sont les acteurs). Les corps cèdent, les acteurs-spectateurs sont appelés à les aider à se maintenir debout. Le public parfois prend part pour aider des corps à se relever.

Des colonnes de corps naissent oscillent comme des roseaux dans le vent, parfois fondent sur place, parfois s'effondrent, parfois ces corps sont déposés en hauteur sur des lampadaires ou sur des arbres.

Soudain ça s'accélère. Du sol, des fenêtres et des toits, des corps pleuvent, réceptionnés par le groupe dans une toile, ils sont parfois reprojétés derrière les murets afin qu'on ne voie que les corps en vol apparaître.

Cette scène explore l'ambiguïté entre gravité de la chute et envol. On passe d'un événement vécu comme un drame, et éprouvé comme tel par le soin et la délicatesse de l'attention portés à celui qui tombe, à quelque chose de plus malicieux qui devient un jeu qui s'accélère.

Jusqu'à ce moment suspendu: une grande colonne formée de tous les corps qui, ensemble, s'effondrent une dernière fois.



Tableau IV - Ou passer au-delà des murs

TENTER DE PASSER: LA RÉBELLION

Des corps au sol, un homme imposant se relève et va marcher très lentement. Un corps va venir le bloquer mais cela ne l'empêchera pas d'avancer, puis un autre, et un autre encore, jusqu'à former une masse de corps qui bloque une ruelle, un passage.

Une barricade de corps imbriqués se forme, évoquant des conflits et des murs, une thématique importante actuellement, les murs réels et métaphoriques s'érigeant constamment.

Un des acrobates va se confronter à cette barrière de corps et tenter de forcer le passage. Il va essayer de passer en dessous, au-dessus à travers. Et soudain il est avalé par le mur, qui va expulser une autre personne. Le mur va parfois s'écarter, reculer, mais toujours se reformer.

Intervention du crieur: le mur soudain éclate.



Tableau V - Ou échapper à la gravité par la verticalité

S'ÉVADER PAR LE HAUT

Cette masse de corps, mène le public devant une grand arche, comme une porte vers un ailleurs, devant le portique de trapèze ballant.

Cet enchevêtrement de corps va permettre d'accéder comme un escalier à la barre du trapèze. Les corps vont alors s'organiser pour fuir par le haut. L'homme cadi va alors raconter l'histoire du grand incendie de la ville. Comme si l'eau montait ou les flammes venaient dévorer le sol, le portique va alors devenir une grande arche de Noé où chaque artiste va y grimper, puis s'y installer.

Le public va être guidé par nos insiders à passer la porte (le portique) de la ville comme un peuple en exil puis à se coucher autour de la structure. Sandra Reichenberger va alors doucement se balancer et proposer ce temps de rêve d'ape-santeur vécu par le public étendu, les yeux dans les nuages.



Tableau VI - Un instant d'humanité

FACE À FACE

Au terme de ce temps suspendu, les artistes glissent, retrouvent le sol et viennent doucement relever le public qui sera guidé jusqu'au labyrinthe de miroirs. Au bout de la déambulation sur la place finale (Aux Abattoirs face à l'entrée solennelle), où des miroirs auront préalablement été installés).

Cette scénographie sera réalisée par Charlot Baillif. Le public va ainsi déambuler et traverser ce labyrinthe de miroirs et cette confrontation avec leur reflet.

Au bout de cette traversée, les artistes viendront les placer l'un en face de l'autre. Puis à leur tour se placer face à quelqu'un. Les yeux plongés dans le regard de l'autre, l'enjeu étant ici simplement de faire exister l'autre par l'entière de sa présence.

Cette idée est librement inspirée de la performance de Marina Abramovic à New York au MoMA. Nous n'existons qu'à travers le regard de l'autre même si nous sommes tous l'étranger de l'autre. Faire corps ensemble et s'offrir le temps d'un regard la bienveillance d'un sourire.

Tableau VII - Le bal

De manière presque imperceptible, après de longues minutes, quand les artistes vont sentir l'attention de l'autre diminuer, un oscillement d'un pied sur l'autre va naître. Une musique de bal va comme un murmure apparaître. Puis, très lentement, nous allons proposer une danse à notre partenaire et la faire grandir très gentiment.

La musique va augmenter, le bal s'installer, et les artistes vont subrepticement disparaître un à un, sans perturber le bal.

FIN

QUE POURRIONS-NOUS AMENER À LA CHAUX-DE-FONDS CAPITALE CULTURELLE ?

- Faire venir voir et revoir les expositions montrées dans la Grande Nef (synergies expositions et performance en extérieur). Nous avons pris en compte les cartes blanches attribuées par Capitale Culturelle qui occuperont la nef centrale et nous vous proposons un dispositif qui, si cela vous agrée, permettra de revisiter les œuvres créées au skate park et les machineries présentées dans la Grande Nef, qui fera écho à la volonté de mettre en résonance des univers différents, l'Histoire de la ville et un présent qui s'invente et se crée en collectif.
- En fonction de votre intérêt et des disponibilités des lieux et des artistes-résidents, notre projet est modulable (déambulations entre les machines exposées, à l'intérieur des Abattoirs,...)
- Toucher un public divers, de tous âges
- Mélanger des artistes suisses et des artistes d'Ailleurs qui se connaissent très bien, ayant mené leurs études (notamment à l'École Nationale des Arts du Cirque à Paris ou au CNAC, au Centre National des Arts du Cirque à Châlons en Champagne ou qui ont joué dans des compagnies nationales ensemble et créé des spectacles collectivement, ce qui permet d'imaginer un temps court de création)
- Faire connaître Capitale culturelle suisse à l'étranger et en Suisse en bénéficiant de leurs réseaux (liens avec différentes scènes nationales françaises, belges, suédoises, marocaines,...)
- En cas d'intérêt de votre part, des contacts seront pris avec l'ADN Danse et de nombreuses compagnies de danse et de cirque de Suisse.
- Création d'une capsule vidéo qui sera mise à disposition de Capitale culturelle suisse et des Abattoirs

L'ÉQUIPE

Notre équipe est composée d'artistes professionnels de haute qualité et de différents horizons, et domaines de compétence (danse contemporaine et hip-hop, cirque, musique, arts de rue).

L'équipe des artistes est volontairement un mélange d'artistes de La Chaux-de-Fonds, de Suisse et de tous horizons, ayant en commun un profond désir d'emmener l'art où il n'est pas attendu, de briser les codes et d'aller à la rencontre de nouveaux publics.

Nous voulons que la création soit en elle-même une rencontre et un laboratoire collectif. Pour célébrer ce mois d'août sous la bannière des drapeaux mélangés afin de célébrer nos différences pour organiser des rencontres et inviter l'ailleurs à venir à nous.

Direction, création et interprétation

MAÉLIE PALOMO

Originnaire de Suisse et d'Espagne, Maélie tombe dans le cirque à l'âge de 13 ans et s'initie très tôt à l'acrobatie. En 2013, elle intègre la première année de la formation professionnelle de l'École de Cirque de Québec. À défaut de porteur et désirant se rapprocher du cirque contemporain, elle intègre le cursus ENACR-CNAC. Elle rencontre Hamza Benlabied en décembre 2015 et ils forment un duo de main à main. Ils sont diplômés du Centre National des Arts du Cirque en 2018.

Ils intègrent la Compagnie XY pour la nouvelle création «Möbius» avec lequel ils font des tournées internationales. Passionnée par la fusion de la danse et du cirque, elle travaille par la suite avec de nombreuses compagnies qui mélangent travail chorégraphique et cirque: La compagnie Jolivyann en Angleterre, avec Olivier Dubois, pour la compagnie l'Eolienne dans de nombreuses pièces de 2023-2025, et comme doublon du spectacle «FiK» du groupe acrobatique de Tanger. Elle travaille aussi avec son trio suisse composé de Yoan Epner et Steeve Minko et ensemble, ils feront de nombreuses représentations en Suisse pour des spectacles de rue et en chapiteau.

Durant la crise Covid, Maélie se tourne vers le domaine social, en travaillant pour des associations d'accueil de migrants tant dans l'animation que dans la coordination de festival. Elle part à la Réunion en 2021 compléter une licence professionnelle des métiers de l'animation socio-culturelle et socio-éducative qu'elle obtient en 2022 (LPMASSESC De L'IUT de Saint-Pierre).

En 2023, Maélie crée sa compagnie avec deux spectacles: une courte forme d'un duo acrobatique sur la thématique de la chute, et un spectacle jeune public autour de manipulation de cordes.

Elle rejoint aussi Prototype Status pour la nouvelle création «INSAN» qui sortira en mai 2026 aux cotés de Maxime Jeanneart et Johnson Saint-Félix.

Chorégraphie, mise en scène et soutien logistique PROTOTYPE STATUS

Prototype Status est une compagnie de danse contemporaine professionnelle fondée en Suisse romande par la chorégraphe et danseuse Jasmine Morand. Soutenue par la direction de la culture de la Ville de Vevey, la compagnie déplace son siège en 2008. Cette compagnie a accepté de nous donner un soutien logistique. De plus, Jasmine Morand, Lauréate du Prix Danse 2013 de la Fondation Vaudoise pour la Culture, et chorégraphe de deux grandes pièces qui tournent dans plus de dix pays, entre l'Europe, les États-Unis et l'Amérique du Sud a accepté de chorégrapier et de le mettre en scène aux côtés de Maélie Palomo.

Interprétation SIMÉON GRATINI

Il est originaire de suisse et rejoint très jeune une école de cirque perchée sur le Jura, nommée LeZartiCirque. C'est au sein de cette institution qu'il commencera à prendre conscience de ce que l'art vivant peut apporter. Il poursuivra ensuite sa formation circassienne à l'Université des Arts de Stockholm (anciennement DOCH). Durant ces trois années, il pratiquera la planche coréenne ainsi que l'acrobatie au sol et les portées. Intrigué par le corps humain et son fonction-

nement, il commencera également à expérimenter la suspension maxillaire.

À l'issue de cette formation, il débutera sa carrière comme interprète pour une compagnie de cirque suédoise et effectuera des remplacements dans un numéro de planche coréenne. Il reprendra dans le même temps le spectacle Nuée Ardente, avec Ambre Aucouturier. Siméon aime prendre soin des interactions, idées et inspirations qui le meuvent, pour peut-être un jour s'en imprégner et façonner des projets personnels.

Interprétation

SANDRA REICHENBERGER

Elle est née en Autriche d'un père autrichien et d'une mère suédoise. Devant un spectacle du Cirque de soleil elle a un coup de foudre pour le cirque qui l'amène à rejoindre l'école amateur Uppsala Ungdomscirkus et à étudier dans un lycée option cirque. Elle teste alors le trapèze ballant pour la première fois et sa première impression est celle de flotter sur un nuage rose. Une fois diplômée à l'âge de 19 ans, elle obtient un contrat d'un an à Chypre et en Thaïlande comme animatrice cirque dans deux hôtels.

En 2014, Sandra emménage à Copenhague pour suivre des cours à l'école préparatoire d'AFUK. Grâce au travail avec son entraîneur Rasmus Aitoganov, elle est acceptée en DNSP1 à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) et emménage à Paris. Elle rentre ensuite au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne où elle poursuit la pratique du trapèze ballant.

Depuis sa sortie d'école Sandra a fondé sa compagnie et a tourné son spectacle «No panication» avec grand succès dans de très nombreux festivals en France.

Interprétation

STEEVE MINKO

Il enseignant à Circo Bello et au Zartcirque est aussi porteur dans différents projets. Gabonais d'origine, il a commencé la gymnastique et l'acrobatie dans la rue. À l'âge de 12 ans,

il a entamé une tournée asiatique et américaine en tant que voltigeur polyvalent. Arrivé en Europe en 2007, il a poursuivi sa carrière internationale, tout en participant à des stages, des cours et en créant des numéros pour des productions artistiques. Steeve est également le fondateur d'une école de cirque en Éthiopie, grâce à laquelle de nombreux artistes ont eu l'opportunité de se produire sur de grandes scènes, telles que celles du Cirque Phénix, Franco Dragone, etc.

Interprétation

YOAN EPPNER

Il est enseignant et acrobate porteur, a pratiqué la gymnastique intensive durant son enfance avec Maélie Palomo. Yoan décide de la suivre au cirque à l'âge de 11 ans. Membre actif au Circo Bello depuis de nombreuses années, c'est un moniteur à l'écoute des élèves, créatif et déterminé. Il a notamment acquis de nombreuses connaissances dans la plupart des disciplines circassiennes aux côtés de Cindy Mossion. Yoan poursuit sa formation artistique en tant que porteur, acrobate et équilibriste, combinant au quotidien sa passion avec un Bachelor en Sciences et Sports. Il a déjà participé à de nombreux spectacles engagé actuellement pour les tournées estivales avec le cirque Helvetia et Aria.

Interprétation

MAXIME JEANNERAT

Diplômé de la prestigieuse académie de danse SEAD, à Salzburg, le Neuchâtelois Maxime Jeannerat est un artiste naviguant au sein du paysage de la danse contemporaine suisse en tant que créateur mais également comme interprète et pédagogue.

Fondateur de la Compagnie la Méthode en 2022 avec Adamantia Papakyriaki, il crée des pièces chorégraphiques mettant l'accent sur une pratique et une virtuosité physique dédiées avant tout à une exigence de qualité qui vise l'authenticité.

Passionné par la transmission de la danse et de ses vertus sociales, il prend part à beaucoup d'évènements pédagogiques, notamment en animant des ateliers inclusifs dans le

cadre des Journées d'actions nationales pour les droits des personnes vivant avec un handicap, projet réalisé en collaboration avec Swiss Olympics. Il intervient également au sein de Centres scolaires et de formations en Suisse.

Interprétation

HAMZA BENLABIED

Est originaire du Maroc. En 2015, il suit une formation d'artiste de cirque professionnel à Rabat, au sein de l'école de Cirque Shems'y. Il s'y spécialise en mât chinois et en sangles aériennes.

Il participe à de grands festivals tels que «Karacena», «Fées des musiques» et aux tournées des spectacles organisées chaque année par la formation. Il reçoit son diplôme d'animateur et dispense de nombreuses heures de cours dans deux écoles au Maroc. A l'automne 2015, Hamza intègre en duo avec Maélie Palomo le cursus DNSP Enacr- Cnac, spécialisés en main à main. Hamza et Maélie participent à de nombreuses créations et projets au sein de leur formation, tels que en 2016, le Festival Mondial du Cirque de Demain, le Festival Karacena au Maroc et à de nombreuses représentations dans des théâtres à Paris.

Polyvalent, Hamza maîtrise la pratique de plusieurs disciplines des arts du cirque (mât chinois, acrobatie, sangles, main à main). Il a acquis un haut niveau technique et une aisance sur scène. Depuis 2018, il continue d'évoluer avec la compagnie (à renommée internationale) «XY». Engagé dès la sortie d'école pour la création de Möbius, qu'il a eut la chance tourner pour plus d'une centaine de représentations. Actuellement il fait partie du groupe artistique qui co-dirige «Le Pas du Monde», la nouvelle création collective de la compagnie XY. Passionné par le travail du chorégraphe Rachid Ouramdane, il est notamment interprète dans le spectacle «Corps Extrêmes» qui tourne internationalement.

Crieur musicien

MATHIEU PALOMO

Après des études universitaires en sciences sociales et en anthropologie, Mathieu Palomo s'est lancé dans la coordination et la gestion de projets, (Responsable Relation publique La Plage des six pompes) ainsi que dans la programmation (Festival Festimix, Renens VD). Mais il a aussi poursuivi une carrière artistique avec le groupe Cinq et avec Ismaël seulement. Il aime manier le langage et aime créer à partir d'une recherche sociale et de l'histoire d'un point de vue sociologique et anthropologique, dans la veine du théâtre documentaire. Il sera n acteur clé des recherches sur l'histoire de la ville, allant en quête de témoignages signifiants sur l'histoire des Abattoirs, et saura mixer les voix plurielles recueillies pour interagir avec les circassiens-danseurs.

Régisseur

ETIENNE GERBER

Est un technicien son et lumière diplômé et reconnu en France. Ayant une grande expérience de l'éclairage des spectacles dans les théâtres – à Créteil notamment – et au Cirque Mondial de demain où il a connu Maélie Palomo, il sait éclairer une oeuvre circassienne et chorégraphique de manière signifiante. Il sera le régisseur et le technicien idéal de Face à Face.

Technicien

MATTHIEU CHARLOT BAILLIF

Venant de la Réunion, Matthieu Charlot Baillif, après des études en mécanique et en soudure et une pratique intensive de l'escalade, est un créateur de décor et un scénographe compétent, capable de tout construire, mais aussi de longer les circassiens durant les répétitions. Pluridisciplinaire, il a l'art de faire des objets scéniques époustouffants avec du matériel de récupération. Il créera la machinerie du conteur et le tunnel de miroirs.

Capsule vidéo et images

VALENTINE DE DARDEL

Après des études en relations internationales à Genève, un master à Barcelone en étude des migrations, Valentine de Dardel est devenue journaliste documentaire en Amérique latine, puis a travaillé notamment pour le journal régional La Liberté comme vidéaste. Valentine de Dardel a un vrai regard et a toujours placé l'humain au centre de ses préoccupations. Pour une création engagée, qui thématise les rapports entre art, patrimoine et histoire industrielle, Valentine de Dardel qui dit « toujours privilégier l'échange, la proximité » présente le profil idéal pour réaliser des capsules vidéos et documenter superbement le spectacle *Face à Face*.

Besoins

Pour la réalisation de ce projet, nous avons besoin:

- D'un espace de résidence pour deux périodes de deux semaines, du laboratoire à l'écriture.
- La première résidence doit avoir lieu en période estivale afin de travailler dans la rue et tester nos matériaux en conditions réelles. Nous aurons toutefois besoin d'un lieu intérieur (Circo Bello) permettant de répéter par temps de pluie et de travailler certains éléments acrobatiques en sécurité.
- D'un accès aux lieux de la déambulation la semaine précédant la représentation, avec une journée de filage et une générale.
- De 4 représentations, idéalement autour du 1er août, et la possibilité de proposer le projet au festival de la Plage des Six Pompes.
- D'un soutien financier, afin de rémunérer les dix artistes pour les résidences et représentations, couvrir les frais de déplacement et le transport + montage du portique aérien du trapèze ballant.
- D'un accompagnement administratif, notamment pour les autorisations liées à l'espace public.
- Une partie d'autofinancement est prévue (hébergement et nourriture des artistes durant le mois de création, travail de création de Maélie Palomo). Avec l'appui de Capitale culturelle, nous pourrions déposer des demandes de soutien auprès de diverses fondations.
- Un budget simplifié est annexé, présentant une estimation des coûts réels: nombre de participants, conditions salariales (cadre professionnel) et frais techniques.

Contact

Association compagnie E'movere
Co Martine Walzer Palomo
Rue du Progrès 125
2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse

T. 0041 (0)79 304 96 77
walzerpalomom@gmail.com

IBAN - Association compagnie E'movere
Banque cantonale neuchâteloise - BCN
CH82 0076 6000 1047 7014 8

